

Dominique Augé

PROFESSEUR DE LETTRES CLASSIQUES
LYCÉE VAUGELAS (CHAMBÉRY, ACADÉMIE DE GRENOBLE)
COORDINATRICE DE L'ÉQUIPE HÉLIOS

Une séquence sur la question de l'art telle que la pose Platon, « appareillée » sur Hélios et illustrant le nouveau programme de terminale.

Les nouveaux programmes de terminale (applicables à la rentrée 2009) pour les langues et cultures de l'Antiquité au lycée accordent une place essentielle aux questions esthétiques telles que les Anciens ont pu les formuler. Il était intéressant, dans ces conditions, d'amener les élèves à réfléchir à la question du Beau posée par Platon, à travers un cheminement philosophique plus large.

Ce travail a été conçu pour nos élèves de terminale : intéressés, voire passionnés, mais encore vite déstabilisés quand il s'agit de se confronter au texte grec... C'est la raison pour laquelle cette étude a été organisée, à l'intérieur de la même entrée du programme, en deux volets : une découverte des questions esthétiques et de leur importance dans la vie d'un Grec à travers une première séquence, « Praxitèle, une énigme¹ » élaborée à partir des ressources rassemblées par le musée du Louvre à la suite de l'exposition consacrée, en 2007, au sculpteur Praxitèle ; puis une seconde séquence, « Le Beau en question chez Platon² », qui pose la question de l'art telle que la formule Platon de façon récurrente dans son œuvre. Ces deux étapes sont complémentaires tant au niveau de la progression grammaticale qu'en terme de projet pédagogique. Il nous a paru intéressant, en effet, de proposer en début d'année des textes souvent anecdotiques, d'une narration aisée, qui permettent une révision de plusieurs points morphologiques et syntaxiques tout en amenant les élèves à poser les enjeux d'une réflexion sur la notion du Beau, avant de les confronter au questionnement socratique à travers des textes parfois moins aisés. Il nous semble qu'ainsi la compréhension des pages du philosophe s'en trouve facilitée. La séquence « Le Beau en question chez Platon », expérimentée en classe de novembre à décembre 2007, peut être menée sur cinq à sept semaines.

Quatre textes pour cerner la question

Quatre textes sont proposés dans un ordre qui invite les élèves à comprendre l'enjeu d'un tel questionnement dans l'œuvre de Platon. Le premier, tiré d'*Hippias Majeur* [290], pose la nécessité d'une définition claire et universelle du Beau ; il est pour les élèves l'occasion d'approcher les principes du dialogue socratique et de comprendre les enjeux de la maïeutique. Le deuxième extrait, souvent lu en cours de philosophie, issu du livre X de *La République* [597], amorce une deuxième étape : qu'est-ce que l'artiste ? Qu'est-ce que l'œuvre d'art sinon une imitation de la Nature ? Le troisième passage extrait du *Banquet* [210] peut être lu comme le prolongement des questions précédentes ; si l'artiste n'est qu'un imitateur, un illusionniste, quelle est alors la valeur de l'art ? En suivant l'étrangère de Mantinée, les élèves pourront alors comprendre quelle place, dans le mouvement dialectique, le Beau peut occuper. La contemplation du Beau mène vers le Bien. Un deuxième extrait de *La République* [606] achève ce parcours ; il revient sur le statut de l'artiste et la place accordée à l'œuvre d'art. Pour être utile, l'art doit être vertueux, seul moyen d'éduquer l'âme à la pratique du Bien ; si l'artiste ne tend pas vers ce but, il faudra le reconduire aux portes de la cité...

Le travail ainsi conçu et pratiqué en classe amène l'élève à construire son parcours de découvertes au fil des jalons que pose l'enseignant.

Le dispositif Hélios

Cette séquence s'inscrit dans l'environnement conçu sur le site Hélios et permet la lecture des textes authentiques avec un support qui rend l'élève actif dans son apprentissage. Les TIC apparaissent comme un moyen essentiel de mettre les élèves face à des ressources qu'ils peuvent découvrir et exploiter de façon à enrichir au mieux les problématiques posées dans un cours traditionnel. Les extraits de textes grecs, disponibles également dans une version imprimable, sont à chaque fois présentés en page double de sorte que l'élève puisse appréhender en juxtaposition le texte grec et sa traduction. Un système de liens, autre avantage offert par les TIC, ouvre des pages de vocabulaire ou de consolidation grammaticale. Les aides à la traduction ne sont donc pas apportées comme ressources extérieures mais elles apparaissent comme des

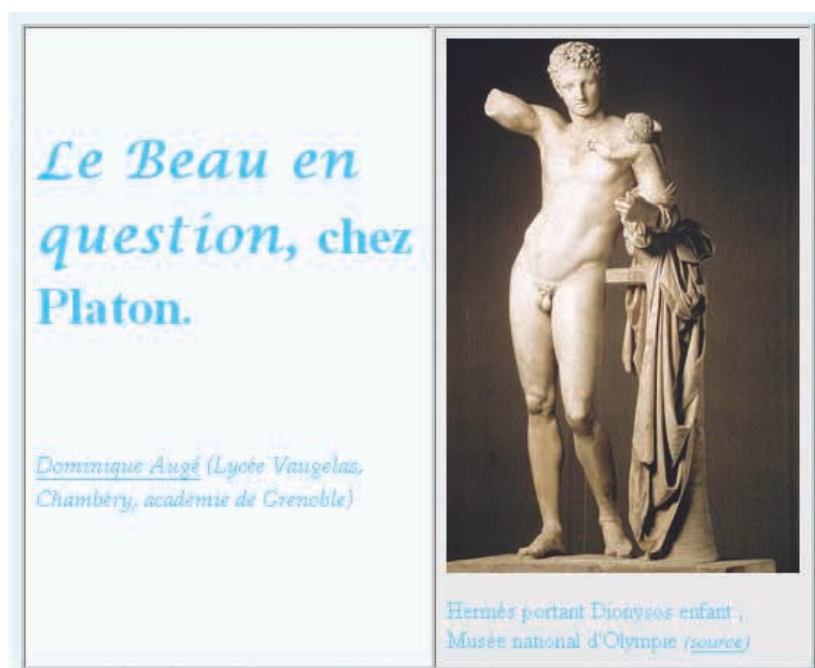
1. <http://helios.fltr.ucl.ac.be/auge/Praxitele/>
2. http://helios.fltr.ucl.ac.be/auge/le_beau/
3. La page « activités » : http://helios.fltr.ucl.ac.be/auge/le_beau/activites.htm

outils intégrés au travail sur le texte et exploités par l'élève chaque fois que cela lui est nécessaire. Dans le même esprit, comme pour les autres séquences conçues à l'intérieur du projet Hélios, un « pupitre virtuel » accompagne l'élève à chaque étape de son travail de lecture, de traduction ou de commentaire. D'un « clic », le lycéen accède à un dictionnaire, une grammaire, un moteur de recherche pour l'aider dans un travail sur le lexique.

Les TIC permettent ainsi à l'élève une appropriation active du savoir, quelle que soit l'étape de son apprentissage. Une série d'exercices, le plus souvent autocorrectifs, complète le travail proposé autour du corpus. Organisés et regroupés dans une page synthétique³, ils aident l'élève à traduire le texte, à consolider la compréhension de plusieurs difficultés morphologiques ou syntaxiques (la valeur et l'emploi de l'optatif, la construction de certaines complétives...), à mémoriser le vocabulaire essentiel (anagrammes, mots croisés, textes à trous...), à évaluer ses acquis... Le texte peut ainsi être traduit, approché dans ses mécanismes linguistiques, ou bien commenté et placé dans un contexte que les TIC enrichissent. De nombreux liens guident l'élève dans son parcours de lecture et rendent possible, par exemple, l'observation de documents iconographiques de qualité.

Un travail modulable

Ce travail peut être exploité par l'enseignant selon divers scénarios possibles, qui lui laissent ainsi toute liberté et toute facilité d'adaptation à des contingences souvent variables selon les établissements. Que le professeur choisisse d'étudier les quatre textes proposés en classe, qu'il utilise ponctuellement ou systématiquement l'équipement informatique, qu'il bâtisse son propre parcours et renvoie ses élèves à cette séquence d'accès libre pour qu'ils consolident leurs apprentissages, les pratiques sont diverses...



La séquence sur le site Hélios : <http://helios.fltr.ucl.ac.be/auge/Praxitele/>

Cette expérience conduite en classe met en évidence l'intérêt des TIC dans l'enseignement des langues anciennes : ces ressources sont des moyens mis au service de l'élève pour l'aider dans l'appréhension d'une langue, la découverte d'un cheminement philosophique, l'enrichissement culturel. Le travail ainsi conçu et pratiqué en classe amène l'élève à construire son parcours de découvertes au fil des jalons que pose l'enseignant. Le professeur gère un cheminement dont il détermine les étapes et dont il mesure les acquis progressifs. La problématique abordée dans cette séquence n'est pas « innovante » en soi, mais le parcours proposé à l'élève, les possibilités de pratiques en classe suscitent un travail actif, personnel et stimulant. Le rapport à l'apprentissage s'en trouve enrichi. ●



Le dispositif Hélios : un « pupitre virtuel » accompagne l'élève à chaque étape de son travail de lecture.